TINCUȚA, COUGHT IN IDEALISM

Andreea Petre
Assist., PhD, "Transilvania" University of Braşov

Abstract: Tincuta, a feminine character of the 19th's end, belongs to those "favourite personages" that appeals Duiliu Zamfirescu' literary interest.
The times lived by the character are far from the patriarhal harmony, presented in "Life at the countryside". The heroine overwhelmed by the dominant universe of upstartness and the land agents' rudeness has not only any vitality of the slaviciene feminine characters, but also the adaptability of the caragialiene'ones.
The writer's solution is to restrain Tincuta in idealism and angelism, fact that shows an involution related to the reprezentation of literary feminism.

Keywords: feminism, times, idealism, angelism

Sans aucune doute, entre l'image complète et sûre de Saşa et celle de Tincuța il y a une evidente difference. Premièrement, Tincuța apparît dans **La vie à la campagne** comme une très belle adolescente,plutôt capricieuse, gâtée par ses parents. Dans ces conditions, la jeunesse de Tincuța est differente , plus tranquille que la jeunesse de Sasa qui connaisse très bien les soucis de la vie. Son père,Conu Dinu, lui adore et ne peut pas accepter une liason entre sa fille et Scatiu, un homme bien connu par son comportement grossier. Quand la mère de Scatiu sugèrre à Dinu un possible mariage entre Scatiu et Tincuța, Conu Dinu fait semblant qu'il ne comprend pas, mais après le depart de Scatiu, il a donné libre cours à sa colère:

''Ouvrez les portes pour faire sortir l'odeur des malotrus! Voilà qui ose demander ma fille en mariage. Moi, donner ma fille à de pareilles gens ? Seulement si Dieu me fasse perdre la tête! Des rustres!..."[Duiliu Zamfirescu,1993,45]

En ce qui concerne le mariage de Tincuța il semble que l'existence de la fille s'écoule harmonieusement. Mais la réalité sera differente.

La vie de Saşa était étroitement liée à une période tranquille, où un contremaître comme Scatiu ne pouvait pas passer la barrière invisible qui sépare les classes sociales. Quand Scatiu est apparu, personne ne s'en est inquiété, mais les temps changent.

Si Saşa accepte le progress et essaie s'adapter aux chagements, Dinu Murguleț est trop conservateur et fataliste. Cette immobilité lui coûtera chère: le sacriffice de sa fille.

On peut observer une absence narrative dans le texte en ce qui concerne Tincuța. Elle vit un amour de jeunesse avec Mihai dans **La vie à la campagne** et quelques années plus tard, dans le roman suivant, **Tincuța,** on peut retrouver le même personnage, devenu la femme de Scatiu, étouffée par la goujaterie de son mari ou par la vie provinciale vecue dans une petite ville. En même temps, les larmes , les caprices, la maladie d'un vieil père, presque captif dans la maison de son gendre, répresentent des vrais motifs pour le malheur de Tincuța.

Sur ce changement, le narrateur donne une explication fondée sur la superficialité et sur les caprices de Tincța. Mais on doit préciser que dans les nouvelles et aussi dans les romans de l'écrivain apparît un affaiblissement de l'image de l'homme: père ou mari.

Dans le roman **La vie à la campagne**, Tincuța et Mihai, deux jeunes, vivent une très timide histoire d'amour. Pendant l'automne, en attendant son départ aux études, Mihai fait des promesses à Tincuța pour leur avenir. La fille attends de sa part une initiative de séduction, mais cette attitude pose l'accent sur les valeurs belliqueuses comme l'agresivité, le courage, la témérité. Cependant, étonnamment, Mihai préfère élever la fille sur un haut piédestal pour l'idéaliser:

„ Tincuța lui parraît si douce! Au moment quand il prennait la main de la fille dans sa main, il sentait le désir de la caresser et embrasser comme si la main était une chose sacrée. Il était si hereux s'il pourrait s'égarer avec elle dans un monde perdu au milieu de l'océan, ou dans l'air, n'importe où, dans une étoile, où on ne s'entend rien du côté de la terre…"[Duiliu Zamfirescu, 1993,45]

Tincuța n'aime pas une telle vision, trop rêveuse et oppose un amour compliqué, énigmatique qui se consomme ici, sur la terre, par des larmes, bisous et caprices:

„-Tu dois me parler sincerèment si tu as le courage de me tirer dessus[…]

- Ça depend...

-En quel sens:ça depend...

- Mais oui…si tu étais une cane ou une oie sauvage, je tirerais.

- Merci, répondit-elle, vraiment boulversée, et dans un instant elle prit rapidement distance de lui:tantôt j'étais une poulette, maintenant je suis une cane…ou une oie![…]

Dans les profondeurs de son cœur, la jeune fille souffrait et cette bizarre question contenait un intense besoin de pleurer ou de lui provoquer la souffrance ou de le baiser".[Duiliu Zamfirescu,1993,95]

Après le départ de Mihai, la fille passe la période de se faire rémarquer dans la societé. Le changement de Mihai, caracteristique pour son âge n'est pas approuvé par la fille, qui constate que le garçon „gardait une grâce spécifique pour les adolescents instruit parmi des femmes"[Duiliu Zamfirescu,1993,97].

D'un autre côté, Tincuța lit frénetiquement la littérature sentimentale qui, évidemment, signifie une très forte influence sur les rêves de mariage et d'amour d'une jeune fille comme elle:

„….elle se forgeait un dangereux monde d'illusions en lisant d'une manière passionnée des romans fantastiques où elle sautait beaucoups de pages de description, parce que seulement l'amour l'interessait vraiment"[Duiliu Zamfirescu,1993,177]

Dans la recherche de l'idéal masculin, qui pose l'accent sur la virillité, la fille ne comprends pas l'attitude de Mihai:

„Il était presque devenu un homme, à une forte voix, la moustache bien visible, mais en même temps, il s'adressait encore à Saşa avec <<maman>>, il avait de la grâceet tant de mesure en tout"[Duiliu Zamfirescu,1993,178.

D'un autre côté, madame Sofița, la mère de Tincuța, pressentit sa morte et fait des pressions, en exigeant à sa fille de se marier plus vite avec Tănase Scatiu. Elle encourage la présence de Scatiu auprès leur famille. Cette attitude affaiblit la résistence du père, Dinu Murguleț et même celle de Tincuța.

On observe une chose apparue aussi dans les nouvelles de l'écrivain: la protection materne réussit à suprimmer la volonté de la fille qui accepte, finalment, de se marier avec Tănase Scatiu, un mariage propice pour les rêves de la fille, qui s'imagine qu'elle sera épouse dans la ville, une veritable maîtresse d'une riche maison. C'est une sollution qui nous retourne vers les féminitées décrites dans les romans de Kogălniceanu. D'ailleurs, on peut comparer les lignes discrètes, mais réalistes du personnage Saşa et la construction de Tincuța et

immédiatement “on constate un glissement vers un thésisme” qui conduit, d’une manière significative, vers un sacrifice littéraire du personnage qui se rémarque premièrement par bovarisme et, finalment, la femme est atteinte par la maladie du siècle: la tuberculose. Voilà, donc, un personage intégralement romantique![Mihai Gafița,1973,57]

Dans **L’histoire des enfers** Geoges Minois soulignait que le mariage est l’enfer terrestre que l’individu doit le vivre pour expier une culpabilité du passé[Geoges Minois,1998,128]. Dans ce cas, la culpabilitéde Tincuța est la folie passagère de l’âge.

Le martyre est totale parce que toutes les sources de protéctions disparaissent: la mère meurt même après le mariage et le père, Dinu, impuissant et égoiste, il est très loin de l’image du personnage présentée dans **La vie à la campagne**, un père douce, sage, qui a béni le mariage entre Sașa et Matei. D’ailleurs, d’une manière inexplicable, on ne retrouve pas ces personnages dans le second volume, **Tincuța**, parce que, en utilisant les termes de Nicolae Manolescu, ”n’importe quel personage, poursuivi pendant une longue période, se brise.”[Nicolae Manolescu,1980,176]

Comme toutes les autres figures féminines du siècle,Tincuţa arrivera dans la cage dorée du mariage. Ni la maternité, valeure sacrée pour les féminitées romantiques, ne peut pas la sauver. Isolée dans une terne ville de la province, Tincuța fera l’objet d’un feu croisé: d’un côté il y a Scatiu, son mari, un complexé humilié par sa condition sociale inférieure à celle de son épouse. Il cherche toujours à offenser, à blesser sa femme et ne perd aucune occasion de l’incriminer pour son sang noble. En effet, Scatiu, un vitaliste, un débrouillard, lui il sait que seulement en accusant sa femme peut dominer la situation. Et Tincuța est tout à fait differente, par comparaison à Sașa, qui est forte et armonieuse. Non, Tincuța, elle préfère pleurer, être résignée, une victime du destin. Elle ne riposte pas, n’essaie même affronter la vie.

On déduit que, dans ce roman, la faiblesse du père, elle n’est pas fortuite. Dinu Murguleţ est une épave humaine, il ne peut pas appuyer Tincuța. Au contraire, il est un pleurnicheur, égoïste qui fait de la peine à sa fille. Le refuge de la jeune femme ne provient pas de la maternité, mais, comme on a déjà souligné, il réprésente les lectures qui intensfient le bovarisme et restaurent, d’une manière imaginaire, les ponts cassés avec Mihai, même si, parfois, elle n’est pas sûre que le sentiment pour Mihai est même l’amour:

„Elle l’aimait?Il s’agissait de l’amour. Elle ne savait pas, mais elle seulement sentait que ses yeux lui cherchaient dans l’obscurité, par la lumière, proche ou loin, partout et qu’un désir accablante de l’embrasser comme s’il était un enfant, de le réchauffer, de lui faire du bien, comme une hirondelle à son poussin, toutes ces pensées tourmentaient son âme.”[Duiliu Zamfirescu,1993,179]

Tincuța, comme presque tous les personnages de l’écrivain, elle préfère l’idéal pour supporter plus facilement la réalité. Elle projet cet idéal dans un mystérieux univers imaginaire, dont Mihai est le centre.. C’est une zone compensatoire qui lui offre le soutien dans ce mariage malhereux.

Au moment où elle entend que l’honneur et la fortune de Mihai pourraient mettre en péril, la femme actionne et l’aide Mihai, avec beaucoup de courage. C’est un geste testamentaire.

La dernière rencontre entre Tincuța et Mihai, chez elle, pose la femme dans la situation d’être humiliée par Scatiu. En fait, même si Mihai lui defend, son geste approfondit la rupture irrécupérable d’entre eux. Ainsi la tentation de la mort représente pour Tincuța une sollution salvatrice parce que l’intervention brutale de Scatiu détruit l’univers imaginaire dominé par l’image de Mihai, une image transformée, fabriquée par la rêverie de la femme qui croyait qu’elle savait tout ce que Mihai pensait, faisait, sentait. Mais la réalité pose Mihai devant le couple:

Scatiu, un goujat, un homme grossier, dépourvu de caractère et Mihai comprend qui est vraiment le mari de Tincuța. La femme ne peut pas se mentir encore et ici c'est le moment où la mort intervient comme une sauvegarde d'un cercle fermé. Maintenant, après l'humiliation vecue, Tincuța ne peut plus regarder en face Mihai et, en plus, elle ne peut pas le projeter dans son monde imaginaire où elle ètait libre et Scatiu n'existait pas du tout. Ni sa petite fille ne l'aide parce que la maternité pour Tincuța ne signifie pas la même chose que pour Persida ou, même pour Sașa. Elle ne néglige pas son enfant, mais elle ne le voit comme un sauveteur, comme un refuge parce que le rêve d'amour pour Mihai est plus intense que l'amour pour l'enfant. Mihai est le seul qui peut la faire revenir, d'une manière imaginaire, dans le passé de l'adolescence, à leur promenade sur le lac. Là-bas, tournée vers elle, Tincuța choisit le vrai homme pour elle. C'est l'inconscient jeu de l'âme qui dure tant que la femme peut controler la distance entre l'imaginaire et la réalité. Quand la réalité detruit le jeu, la mort est vue comme une chose necessaire et normale:

„ Que sera mieux de mourir! Mourir naturellement, mais vite pour cesser à souffrir."[Duiliu Zamfirescu,1993,214]

Accablée par la goujaterie de Scatiu, dévorée par l'amour pour Mihai, Tincuța s'éteint discrètement, en silence, d'une morte naturelle, comme elle voulait.

Cette sollution littéraire inclut Tincuța parmi les personnages féminines romantiques, séraphiques, analysés dans les romans de Bolintineanu et les figures féminines de la poèsie d'Alecsandri.

Malhereusement, le choix de Duiliu Zamfirescu, qui idéalise le personage en le purifiant, répresente une solution thèsiste qui culpabilise Scatiu mais coûte la construction littéraire du roman **Tincuța** et, par consequence, du personnage féminin.

Bibliographie littéraire:

ZAMFIRESCU, Duiliu – **Nuvele**, Ed. Minerva, Bucureşti, 1988.

ZAMFIRESCU, Duiliu – **Comăneştenii**, Ed. Mondero, Bucureşti, 1993.

Dictionnaires critiques:

Dicţionar analitic de opera literare româneşti, vol. I-III, Ed. Casa Cărţii de Ştiinţă, Cluj Napoca, coordonator , Ion Pop.

Dicţionarul esenţial al scriitorilor români, Ed. Albatros, Bucureşti, 2000, coordonatori Mircea Zaciu, Marian Papahagi, Aurel Sasu

Bibliographie critique :

*** - **Duiliu Zamfirescu interpretat de …**, Ed. Eminescu, Bucureşti, 1976

ARIÈS, Philippe şi DUBY, Georges – **Istoria vieţii private, vol. VII-VIII**, Ed. Meridiane, Bucureşti, 1997

BOCK, Gisela – **Femeia în istoria Europei**, Ed. Polirom, Iaşi, 2002.

BOLOGNE, Jean Claude – **Histoire du mariage en Occident**, Ed. Jean Claude Lattes, 1995

CIUPALĂ, Alin – **Femeia în societatea românească a secolului al XIX- lea,** Ed. Meridiane, Bucureşti, 2003.

CORNEA, Paul – **Itinerar printre clasici**, Ed. Eminescu, Bucureşti, 1984.

GAFIŢA, Mihai – **Duiliu Zamfirescu**, Ed. Albatros, Bucureşti, 1973 LIPOVETSKY, Gilles – **A treia femeie,** Editura Univers, Bucureşti, 2000.

MANOLESCU, Nicolae – **Arca lui Noe (eseu despre romanul românesc) vol I**, Ed. Minerva, Buc, 1980.

MANOLESCU, Nicolae – **Duiliu Zamfirescu,** Editura Eminescu, Bucureşti, 1980.

MANOLESCU, Nicolae – **Istoria critică a literaturii române**, Editura Minerva, Bucureşti, 1990.